

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 22 (1920-1921)

Heft: 3

Artikel: Eingabe der Delegiertenversammlung des B. L. V. an die Unterrichtsdirektion des Kantons Bern betreffend die Revision der Schulgesetzgebung = Requête de l'assemblée des délégués du B. L. V. à l'adresse de la Direction de l'instruction publique du canton ...

Autor: Schläfli, A. / Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

24. Juli • 24 juillet 1920

N° 3

22. Jahrgang • 22^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 • Postcheckkonto III 107.

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1^{er} étage.
Téléphone 3416 • Compte de chèques III 107.

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Eingabe der Delegiertenversammlung des B. L. V. an die Unterrichtsdirektion. — Requête de l'assemblée des délégués du B. L. V. à l'adresse de la Direction de l'instruction publique. — Delegiertenversammlung des B. L. V. (Protokoll). — Assemblée des délégués du B. L. V. (Procès-verbal). — Revision der Schulgesetzgebung: Referat von J. Röthlisberger. — Revision de la législation scolaire: Rapport de M. Fromaigeat. — Ausbau der Vereinsorganisation und der Vereinspresse: Referat von Zentralsekretär Graf. — Réforme de l'organisation de la Société des instituteurs bernois et de la presse de la Société: Rapport de M. Richard. — Stellvertretungskasse für bernische Mittellehrer. — Caisse de remplacement des Maîtres aux écoles moyennes bernoises. — An die Unterrichtsdirektion des Kantons Bern.

Ferien des Sekretärs.

Der K. V. hat die Ferien des Sekretärs festgesetzt auf die Zeit vom *24. Juli bis 23. August 1920*. Das Bureau bleibt während dieser Zeit gleichwohl geöffnet.

Les vacances du secrétaire

ont commencé le *24 juillet et dureront jusqu'au 23 août 1920*. Le bureau reste ouvert pendant ce temps.

**Eingabe der
Delegiertenversammlung des B. L. V.
an die Unterrichtsdirektion des Kantons Bern betreffend
die Revision der Schulgesetzgebung.**

Geehrter Herr Regierungsrat!

Seit längerer Zeit schon beschäftigt die Revision der bernischen Schulgesetzgebung unsere Lehrerschaft. Im Jahre 1913 suchte man auf dem Wege der Teilrevision vorzugehen, indem man an die Umgestaltung des Sekundarschulgesetzes dachte, das, aus dem Jahre 1856 stammend, den Anforderungen der Neuzeit nicht mehr genügte. Diese Bestrebungen verdichteten sich schliesslich zu einer parlamentarischen Aktion. Die Herren Nyffeler und Mitunterzeichner stellten im Grossen

**Requête de l'assemblée des délégués du B. L. V.
à l'adresse de la Direction de l'instruction publique du
canton de Berne, relative à la revision de la
législation scolaire.**

Très honoré M. le Conseiller d'Etat,

Notre corps enseignant s'occupe depuis longtemps déjà de la revision de la législation scolaire bernoise. En 1913, l'on avait, par la voie de la revision partielle, essayé d'y procéder en songeant à la transformation de la loi sur l'école secondaire, qui, datant de 1856, ne suffisait plus aux exigences des temps nouveaux. Ces velléités de réformes aboutirent à une action parlementaire. MM. Niffeler et le cosignataire présentèrent au Grand Conseil une motion tendant à la revision de la loi sur

Rate eine Motion, die auf die Revision des Sekundarschulgesetzes abzielte. Der Sprecher des Regierungsrates, Herr Lohner (damals Direktor des Unterrichtswesens), nahm die Motion zur Prüfung entgegen, und der Grosse Rat erklärte sie erheblich. Bald darauf brach der Krieg aus; dringendere Fragen traten in den Vordergrund; auch die Lehrerschaft war mit ihren materiellen Sorgen so beschäftigt, dass sie sich wenig mehr mit der Revisionsfrage beschäftigen konnte. Die Annahme des neuen Lehrerbesoldungsgesetzes erlaubt es ihr, heute die alten Bemühungen hinsichtlich der Revision der Schulgesetzgebung wieder aufzunehmen. Es ist nun nicht unsere Absicht, in dieser Eingabe alle die Mängel der bestehenden Ordnung der Dinge darzutun; wir werden dazu im Laufe der kommenden Revisionsbewegung noch genügend Gelegenheit erhalten. Nur eines möchten wir betonen: Es kann sich diesmal nicht darum handeln, irgendein Teilstück unserer Schulgesetzgebung herauszugreifen und zu revidieren; wir halten im Gegenteil dafür, dass der grösste Mangel gerade in dem Fehlen eines konsequenten Aufbaues der Schulorganisation liegt. Das Organisationsgesetz vom 24. Juni 1856 ist so veraltet, so durchlöchert, dass es fast ganz in Vergessenheit geraten ist. Und doch stellt es eigentlich das *Grundgesetz* unserer Schulgesetzgebung dar. Deshalb muss hier der Hebel angesetzt werden. Eine Revision des Schulorganisationsgesetzes vom 24. Juni 1856 ist eine dringliche Aufgabe. Auf ein in modernem Sinne revidiertes Schulorganisationsgesetz können dann mit Leichtigkeit die notwendigen Bestimmungen für die drei grossen Abteilungen Primarschule, untere Mittelschule (Progymnasium, Sekundarschule) und obere Mittelschule (Gymnasium, Seminarien, Handels- und Gewerbeschulen) aufgebaut werden.

Wir sind uns wohl bewusst, dass eine solche Schulgesetzrevision eine langwierige und zeitraubende Arbeit bedingt. Noch fehlt uns eine historisch-kritische Darstellung über die Entwicklung unseres Schulwesens seit 1831, dem Geburtsjahre der modernen bernischen Volksschule. Eine solche Arbeit betrachten wir als die Voraussetzung zu einer erspriesslichen Reform. Im fernern halten wir dafür, dass diese Arbeit von einer in der Materie bewanderten Einzelperson und nicht von einer Kommission ausgeführt werden sollte. Die bernische Regierung ist bei der Revision des Gemeindegesetzes auf diese Art und Weise vorgegangen. Grundlage der Revisionsarbeit war eine historische Studie des Herrn Prof. Dr. Geiser über die Entwicklung des bernischen Gemeindewesens. Diese treffliche Arbeit hat den Weg für die weitere Revision

l'école secondaire. L'orateur du Conseil-exécutif, M. Lohner (Directeur de l'instruction publique en ce moment-là), examina la motion, et le Grand Conseil la prit en considération. Peu de temps après, la guerre éclata; des problèmes plus urgents demandaient à être solutionnés, et le corps enseignant lui-même était tellement absorbé par ses soucis matériels, qu'il n'avait guère le loisir de s'occuper de la question de la revision.

L'acceptation de la nouvelle loi sur le traitement des instituteurs lui permet de poursuivre aujourd'hui les travaux relatifs à la réforme de la législation de l'école. Il n'est pas dans nos intentions de relever ici tous les correctifs qu'il faudrait apporter à l'état de choses actuel; nous en aurons encore suffisamment l'occasion durant la campagne qui sera entreprise en faveur de cette revision. Il est un point, néanmoins, sur lequel nous désirerions insister: Il ne s'agit pas cette fois-ci de réformer une partie quelconque de notre législation scolaire, mais au contraire d'arriver à une refonte entière de l'organisation scolaire, étant persuadés que le plus grand défaut de celle-ci réside précisément dans le manque de conséquence. La loi d'organisation du 24 juin 1856 est si surannée, si défectueuse qu'elle est presque complètement tombée dans l'oubli; et pourtant, elle n'en représente pas moins la *loi fondamentale* de notre législation scolaire. Aussi est-ce bien par elle qu'il faudra commencer. La revision de la loi du 24 juin 1856 sur l'organisation de l'école est une nécessité urgente.

Une fois cette revision accomplie dans le sens moderne, les dispositions indispensables aux trois grandes divisions: école primaire, école moyenne inférieure (progymnase, école secondaire) et école moyenne supérieure (gymnase, école normale, école de commerce et école industrielle), pourront alors être prises sans peine.

Nous ne nous faisons pas d'illusions sur la somme de besogne et de temps qu'implique une telle réforme. Au point de vue historique et critique, l'exposition du développement de l'école depuis 1831 (date de la naissance de l'école populaire bernoise), nous manque encore à l'heure actuelle. A notre sens, un pareil travail nous semble la condition sine qua non pour une réforme utile. En outre, nous tenons à ce que ce travail soit exécuté par un expert en la matière et non par une commission. C'est de cette manière qu'a procédé le gouvernement bernois lors de la revision de la loi sur les communes. La base du travail de revision avait été constituée par une étude historique de M. le prof. Dr Geiser, sur le développement de la commune bernoise. Cette excellente étude a ouvert la voie à la revision ultérieure, et nous osons bien prétendre que l'Etat

gebahnt, und wir dürfen wohl behaupten, dass der Staat Bern mit dieser Art des Vorgehens gerade mit dem schwierigsten Gebiet, dem Gemeindewesen, die besten Erfahrungen gemacht hat. Diese Erfahrungen möchten wir bei der Revision der Schulgesetzgebung zunutze machen. Als selbstverständlich betrachten wir es, dass die oben erwähnte Studie auch die Schulgesetzgebungen der schweizerischen Kantone und die einiger fortgeschrittener Auslandsstaaten in ihren Bereich ziehe und das herauschäle, was für unsere bernischen Verhältnisse passt. Erst wenn diese Vorarbeiten gemacht sein werden, kann eine Expertenkommission zu Händen der politischen Behörden die Vorschläge ausarbeiten. Dabei halten wir es für notwendig, dass die Gesetzesrevision in allen ihren Stadien auf möglichst breiter, demokratischer Grundlage durchgeführt werde. Eltern, staatliche und lokale Behörden, Lehrerverein sollen das ihnen gebührende Mitspracherecht erhalten. Eine Revision, in diesem Sinne durchgeführt, verlangt gewiss viel Mühe und Arbeit, auch viel Zeit, aber sie wird zum Wohle unseres bernischen Schulwesens ausschlagen.

Zusammenfassend erlauben wir uns, Ihnen folgende Postulate zur Prüfung und Annahme zu unterbreiten:

1. Die Revision der gesamten bernischen Schulgesetzgebung ist sofort an die Hand zu nehmen.

2. Zur Vorbereitung der Revisionsarbeit ist ein Bericht auszuarbeiten, der enthält:

- a. Eine historisch-kritische Untersuchung der bernischen Schulgesetzgebung seit 1831;
- b. eine Studie über die Schulgesetzgebungen der andern Schweizerkantone, sowie einiger fortgeschrittener Auslandsstaaten.

Dieser Bericht ist durch eine in der Materie bewanderte Einzelpersonlichkeit abzufassen.

3. Der Bericht ist nach seiner Abfassung einer Expertenkommission zu unterbreiten, die zu Händen der Staatsbehörden die Revisionsvorschläge auszuarbeiten hat.

Hochachtend zeichnen

Namens der Delegiertenversammlung des B. L. V.,

Der Präsident:

A. Schläfli.

Der Sekretär:

O. Graf.

de Berne a fait les meilleures expériences en appliquant précisément cette procédure au domaine si difficile des affaires communales. Nous aimerions que l'on tînt compte des expériences faites et que la revision de la législation scolaire en profitât. Il va de soi que l'étude susmentionnée devrait envisager les législations scolaires des cantons suisses, comme aussi celles de quelques-uns des Etats étrangers les plus progressistes, pour en extraire ce qui conviendrait aux conditions bernoises. Ce n'est que quand ces travaux préliminaires auront été faits qu'une commission d'experts pourra élaborer les propositions nécessaires, à l'intention des autorités politiques.

De plus, nous considérons comme une chose toute naturelle que la revision de la loi se fasse dans toutes ses étapes sur la base démocratique la plus large possible. Il faut que parents, autorités locales, autorités de l'Etat, Société des Instituteurs, puissent avoir le droit de discussion qui leur est dû. Une refonte de la loi, dans ce sens, nécessitera beaucoup de travail et de peine, bien du temps aussi, mais aura été accomplie pour le plus grand bien de notre école bernoise.

Nous nous permettons, en résumé, de vous présenter, à l'examen et à l'acceptation, les postulats suivants:

1° La revision de toute la législation scolaire bernoise doit être entreprise immédiatement.

2° Le travail de la revision sera introduit par une étude spéciale qui comprendra:

- a. un examen historique et critique de la législation scolaire bernoise depuis 1831;
- b. un rapport sur les législations scolaires des autres cantons suisses, comme aussi sur celles de quelques Etats étrangers les plus avancés.

Cette étude sera faite par une seule personne, experte en la matière.

3° L'étude achevée, elle sera soumise à une commission d'experts, qui aura à élaborer les propositions de revision à l'intention des autorités de l'Etat.

Avec haute considération

Au nom de l'assemblée des délégués du B. L. V.:

Le président,

A. Schläfli.

Le secrétaire,

O. Graf.